

DOSSIER D'INVENTAIRE  
PETIT PATRIMOINE ARCHITECTURAL DU PÉRIGORD

**LA PIERRE ANGULAIRE**

Association pour le recensement  
Du petit patrimoine bâti du Périgord  
*Fédération des Aînés ruraux  
de la Dordogne*

**CONSEIL D'ARCHITECTURE  
D'URBANISME  
ET D'ENVIRONNEMENT  
DE LA DORDOGNE**  
*C.A.U.E. 24*



Canton : Lanouaille  
Commune : Nanthiat  
Lieu-dit : le bourg  
Édifice : calvaire



## LOCALISATION ADMINISTRATIVE

Arrondissement : Nontron

Canton : Lanouaille

Commune : Nanthiat

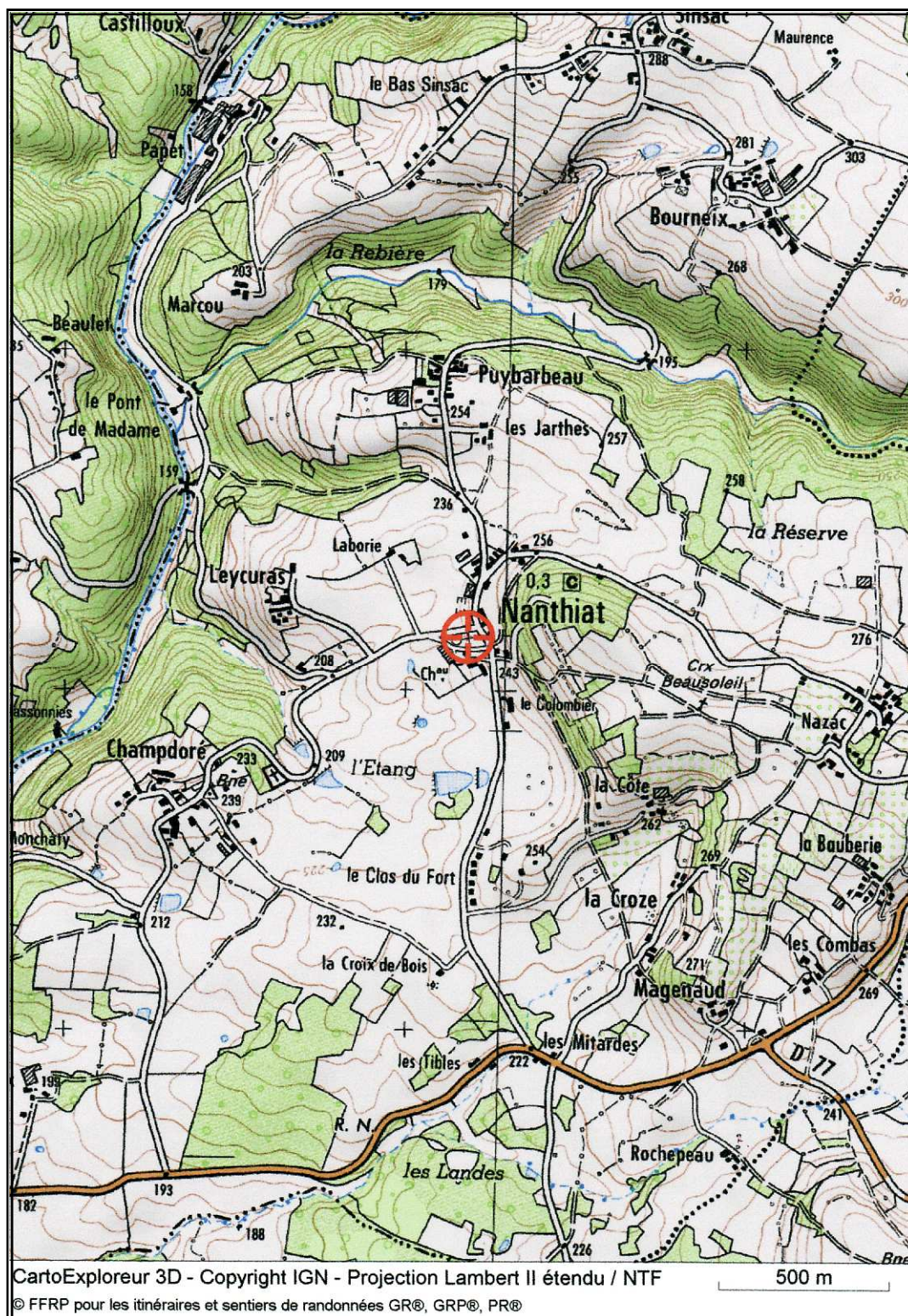
Lieu-dit : le bourg

## LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Longitude : 0° 59' 06,3''

Latitude : 45° 24' 26,7''

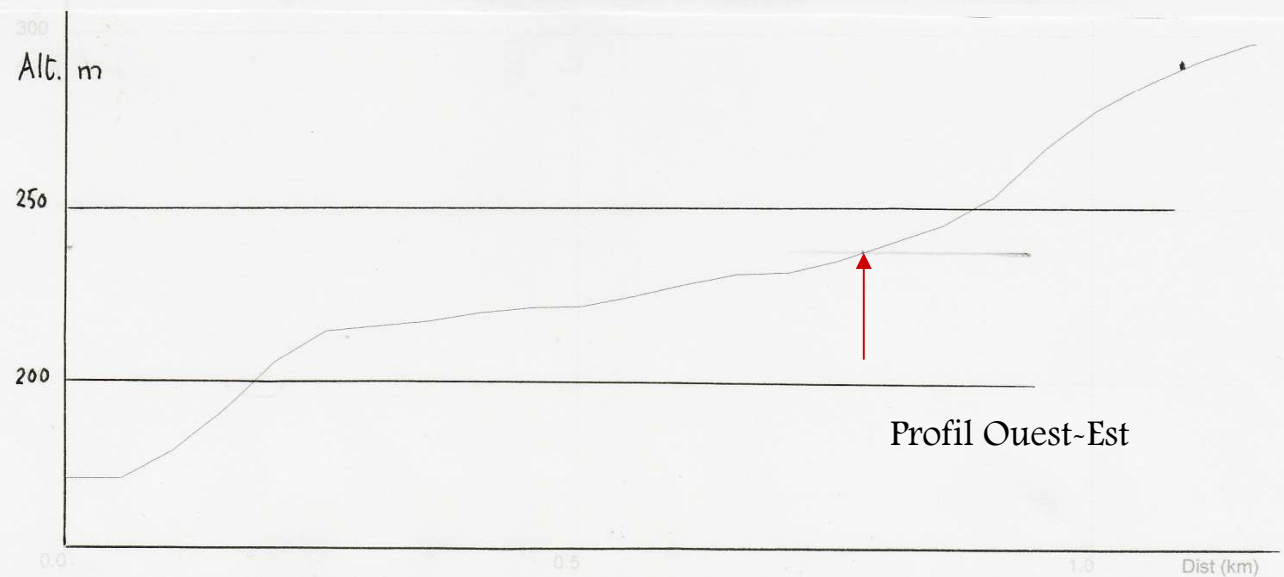
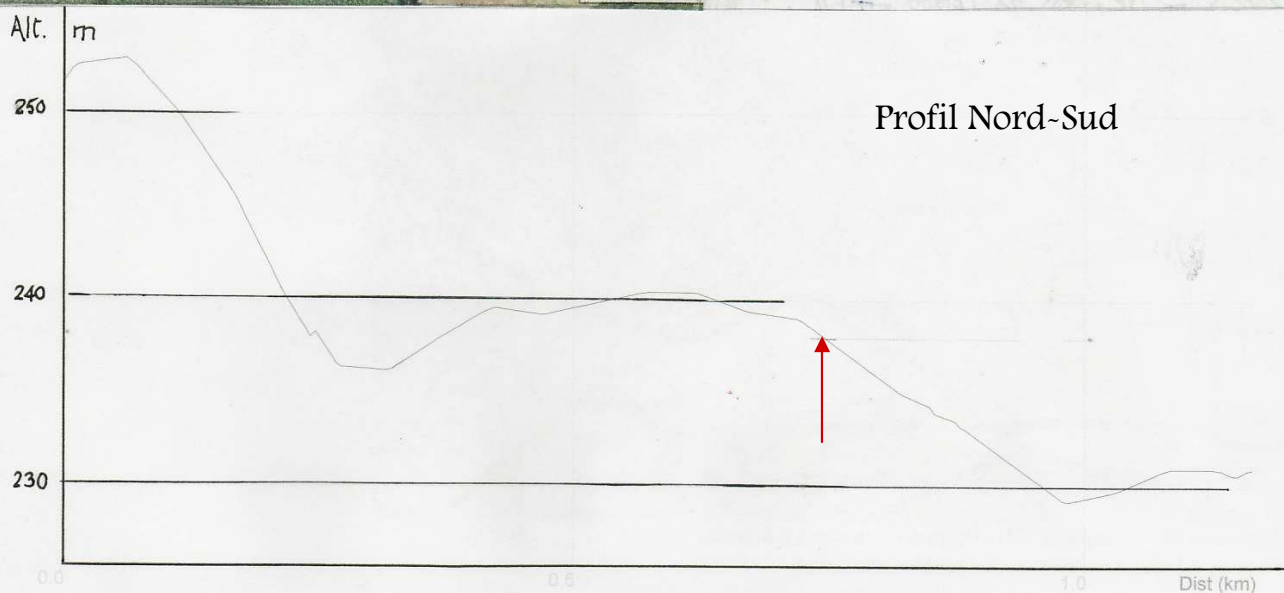
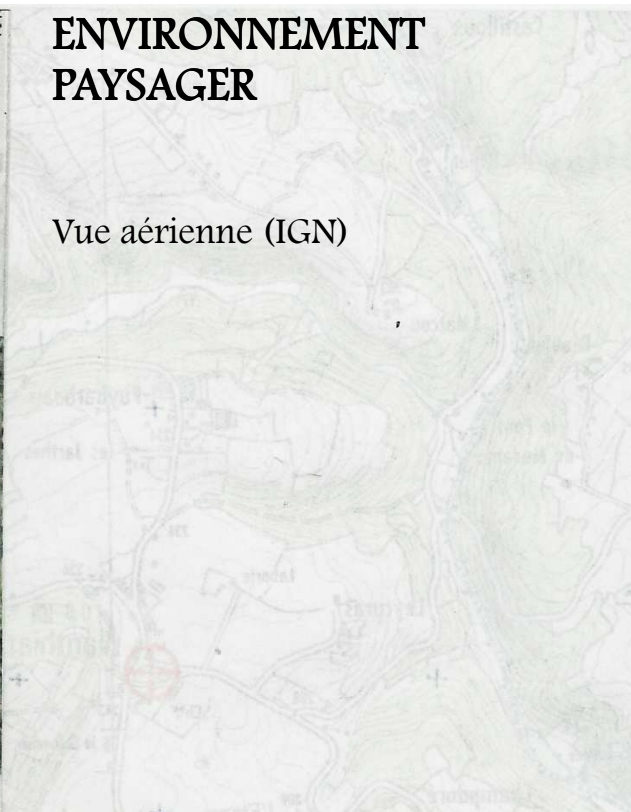
Altitude : 238 m





# ENVIRONNEMENT PAYSAGER

Vue aérienne (IGN)



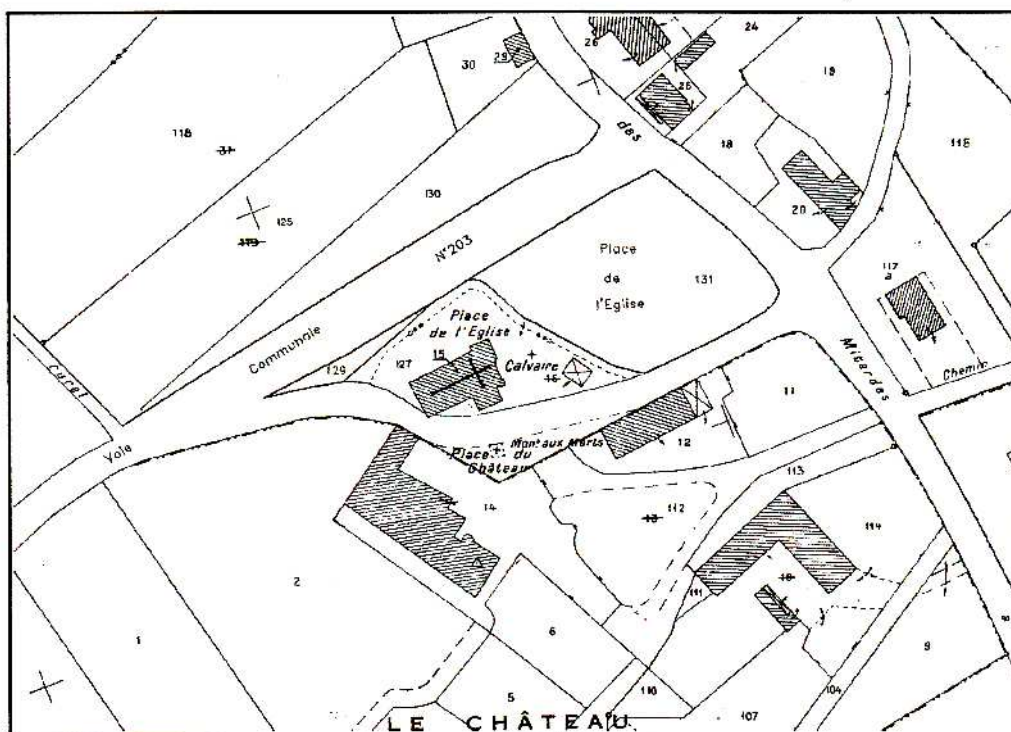
# LOCALISATION CADASTRALE

Commune : nanthiat

Cadastre en date de : 2008 (cadastre.gouv)

Feuille unique° section : AN

Parcelle : 127 nature : place publique



Échelle : 1/2000

# LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

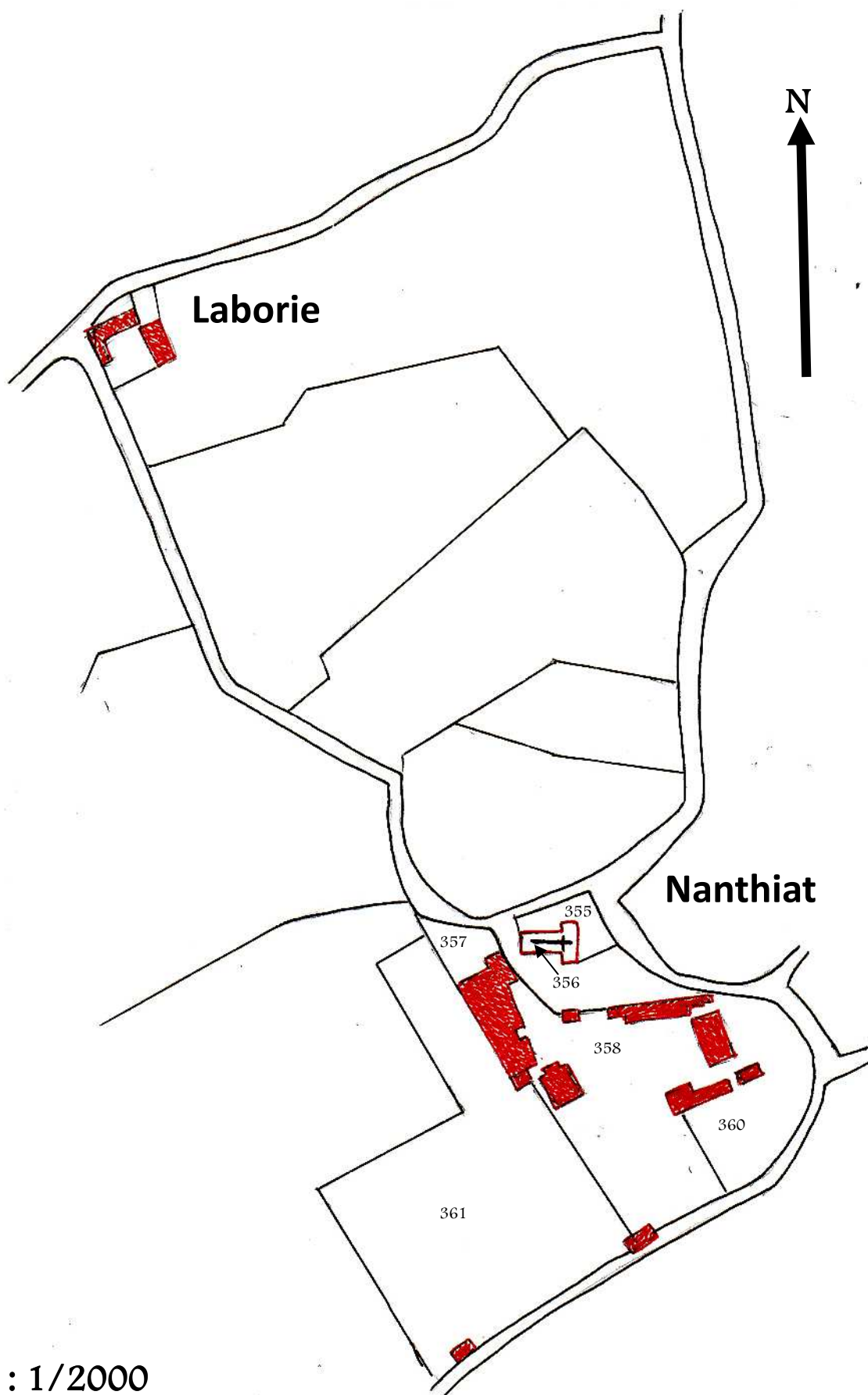
Commune : Nanthiat

Cadastre en date de : 1811

Feuille unique                      section : F

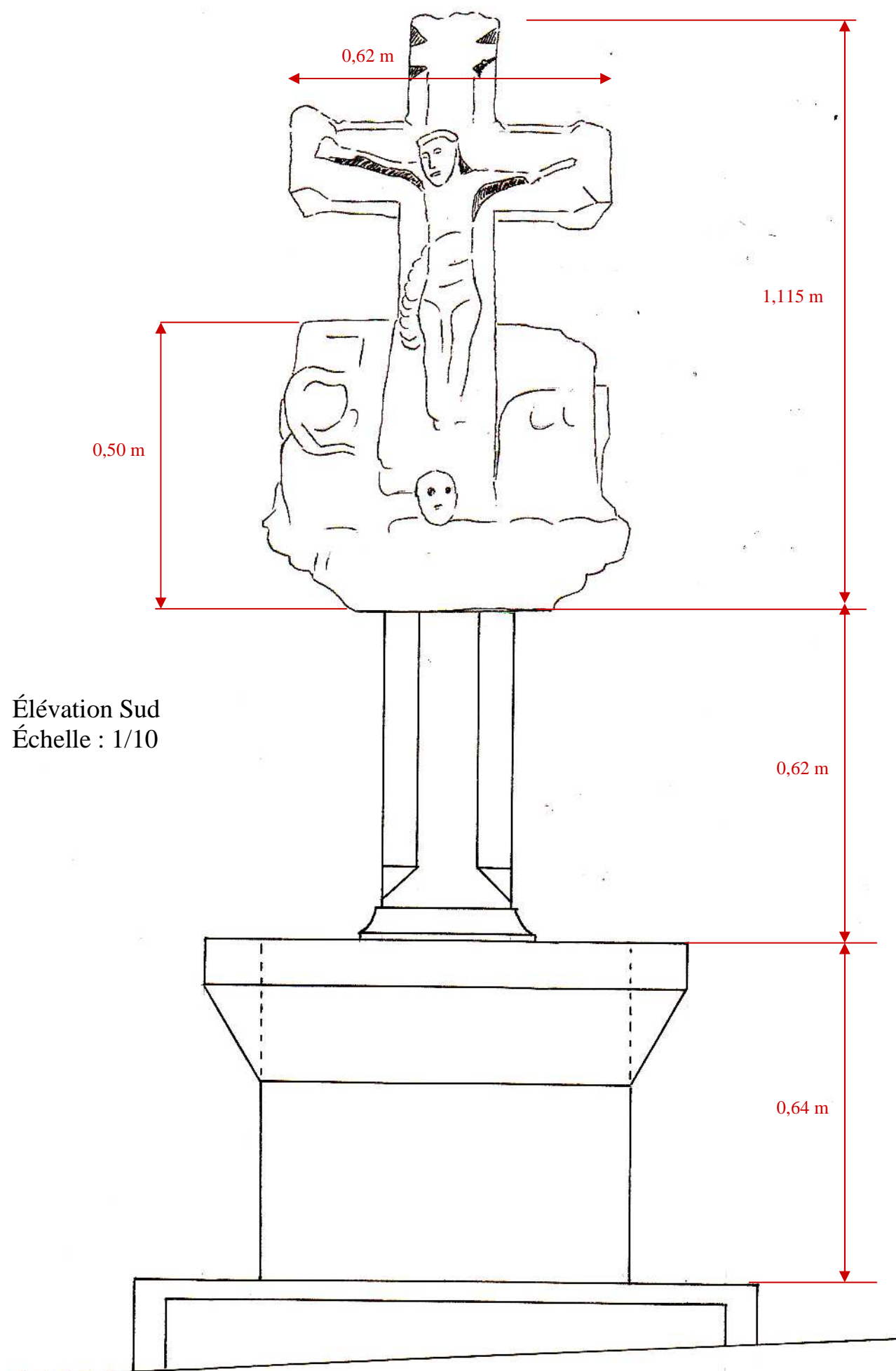
Parcelle : 355                      nature : cimetière

Nom et adresse du propriétaire : la commune

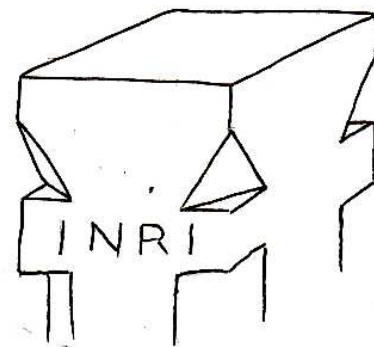
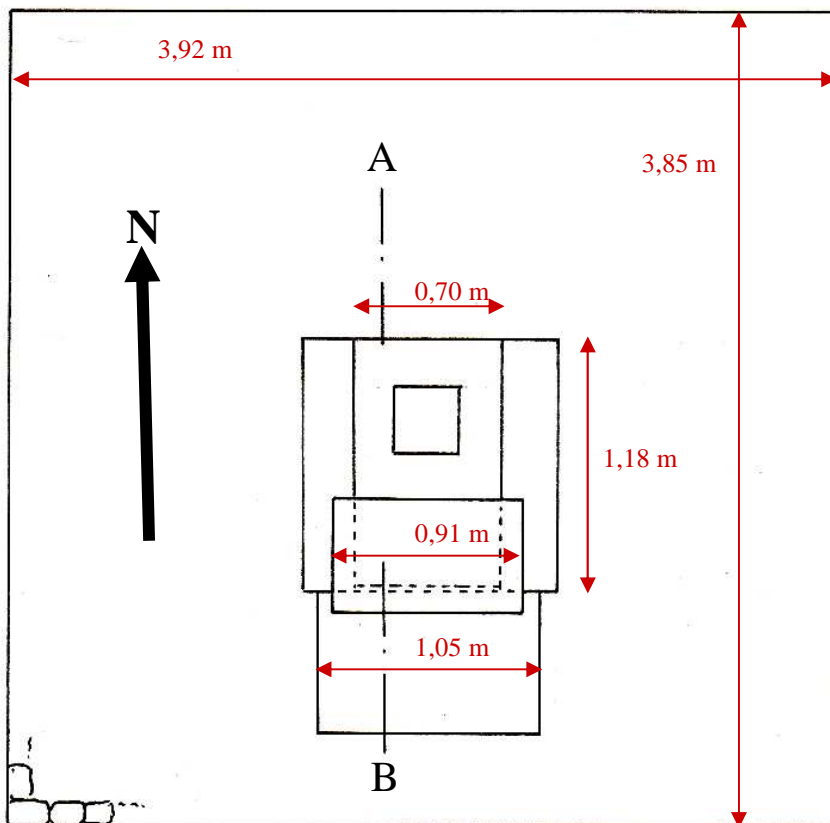


Échelle : 1/2000

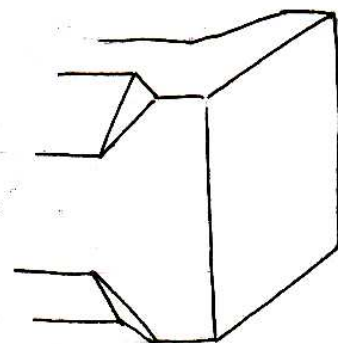
## DESCRIPTION GRAPHIQUE DE L'ÉDIFICE



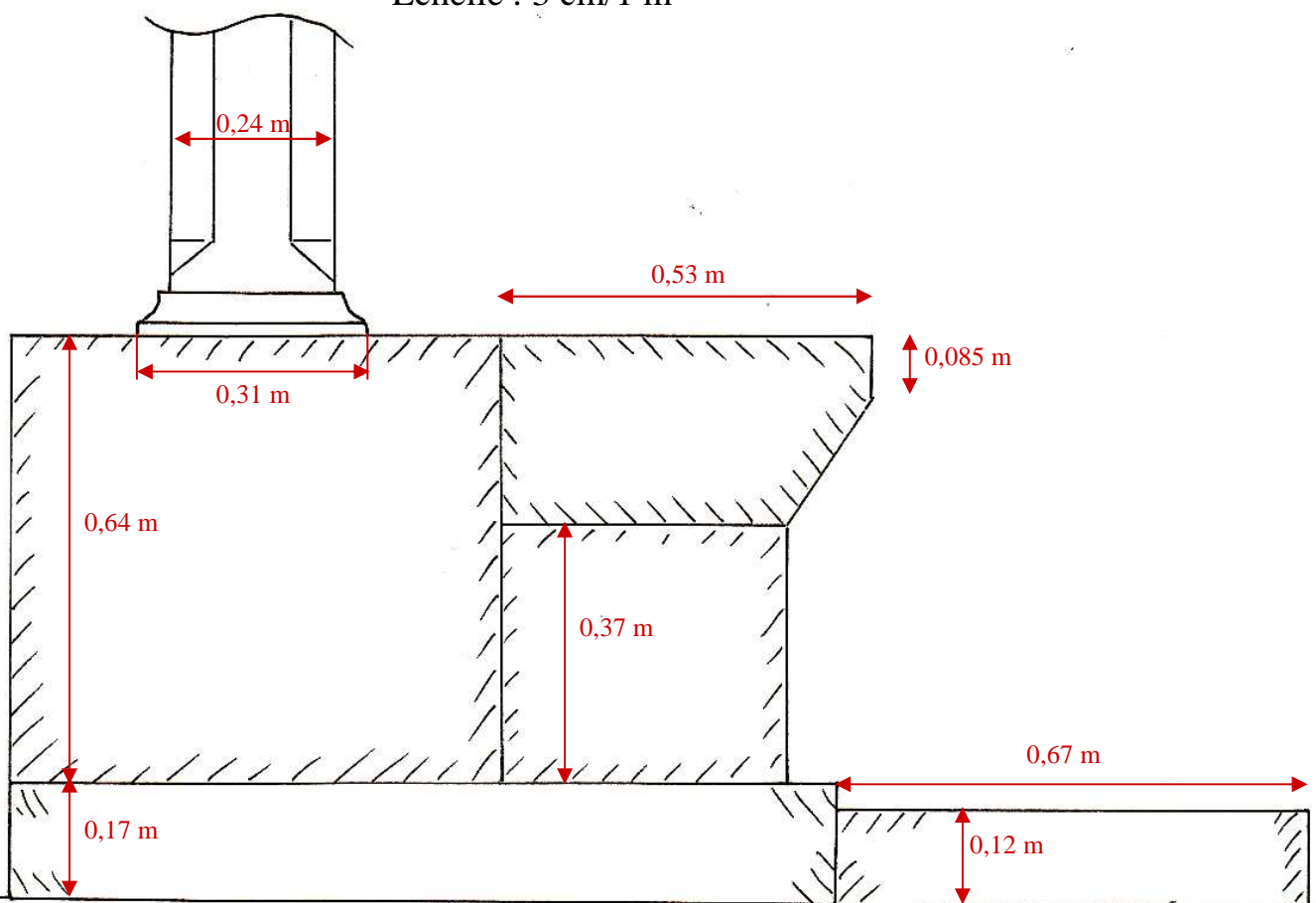




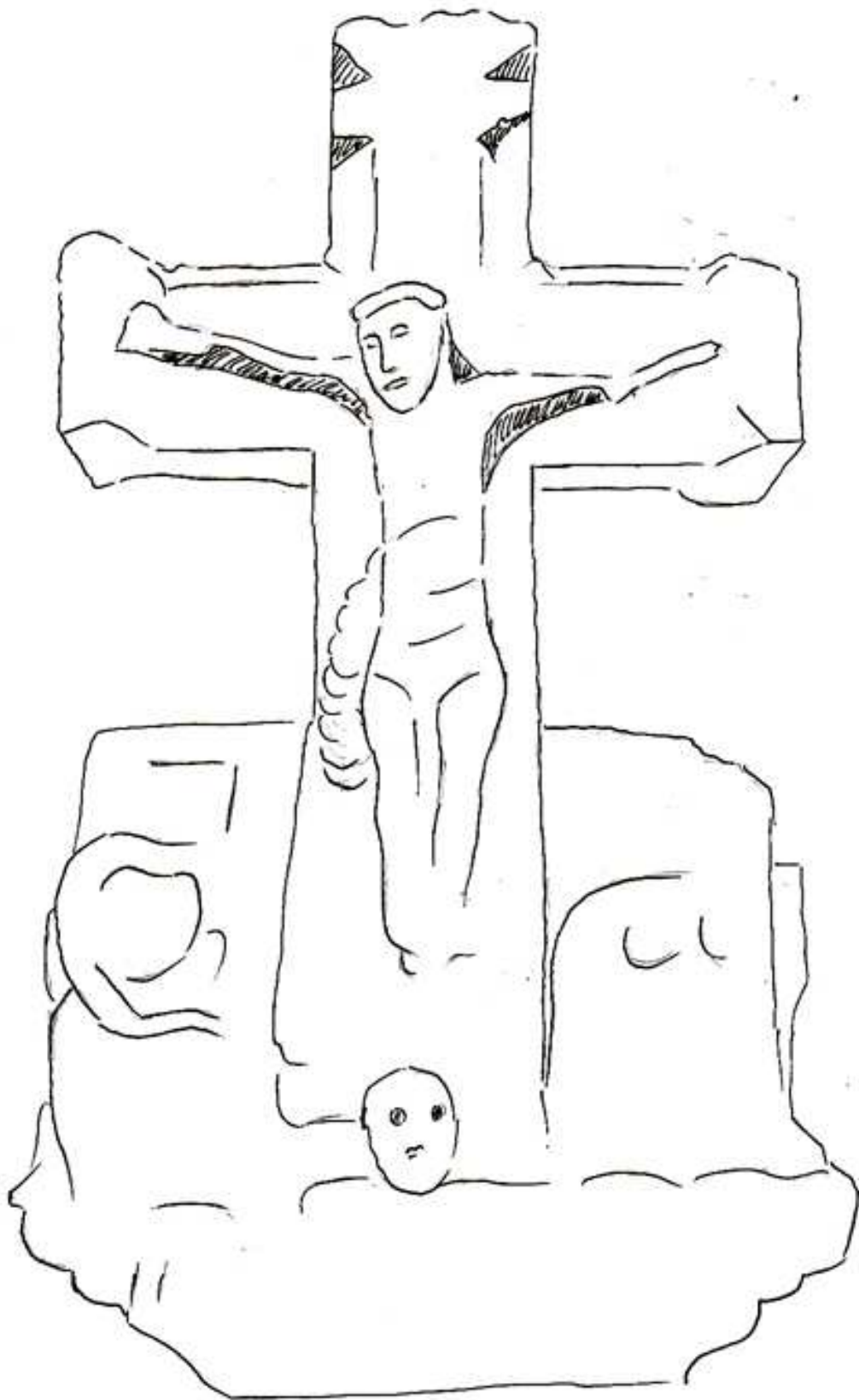
Perspective des embouts  
Échelle arbitraire



Plan  
Échelle : 3 cm/1 m



Coupe AB  
Échelle : 1/10





## DESCRIPTION PHOTOGRAPHIQUE DE L'ÉDIFICE



Nanthiat  
Calvaire, place de l'église  
Face Sud





Cette photographie a été prise en 1996 (par madame Poltorak, présidente de l'office de tourisme de Lanouaille). En la comparant à celles prises en 2008, on pourra constater l'accélération des dégradations (observer en particulier les orteils du personnage de droite qui ne sont plus visibles en 2008). À noter aussi la présence d'un arbuste aujourd'hui disparu.



## DESCRIPTION PHOTOGRAPHIQUE DE L'ÉDIFICE



Les personnages au pied de la croix  
Ils sont assis  
Il s'agit peut-être de la Vierge et de saint Jean



La face arrière de la partie inférieure de la croix  
Au-dessous de la tour avec créneaux et machicoulis, on peut voir  
l'inscription F D JOURNIAC

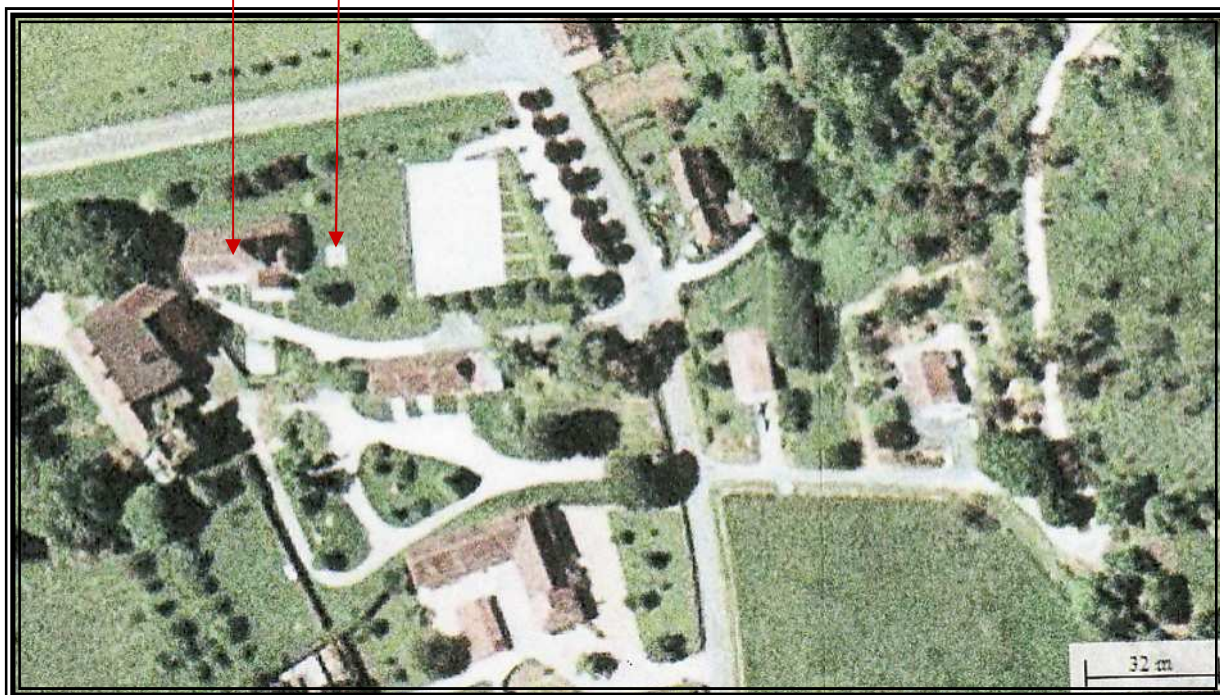


# ENVIRONNEMENT PAYSAGER

*Vue aérienne (IGN)*

église

calvaire



## DESCRIPTION ÉCRITE DE L'ÉDIFICE

Le calvaire (il y a en effet deux personnages de chaque côté et le crâne d'Adam à son pied ; le personnage à gauche est vraisemblablement la Vierge et à droite un apôtre reconnaissable à ses pieds nus, sans doute saint Jean) s'élève sur une aire revêtue d'un agglomérat de cailloux et de ciment bordée d'une rangée de pavés qui en font le tour complet.

Le soubassement est bâti sur un emmarchement à un degré, au devant duquel est posée une pierre rectangulaire qui pourrait être un agenouilloir.

La table est en surplomb et moulurée d'un gros chanfrein. On peut penser à un autel des rogations.

Une colonne octogonale est dressée sur la table par l'intermédiaire d'un socle extraplat de section carrée orné d'un cavet renversé. Elle supporte la croix-calvaire proprement dite qui a beaucoup souffert du temps et des hommes (personnages martelés).

À la partie inférieure, celle qui porte des inscriptions, on reconnaît encore des moulures : un talon droit surmonté d'un quart-de-rond droit. Les arêtes du fût et du croisillon sont chanfreinées, sauf aux extrémités.

Les embouts sont plats.

Au sommet du fût, deux échancrures dégagent bien le titulus (INRI). Sur la face opposée est gravée l'inscription IHS avec une croix dressée sur la barre horizontale de la lettre H. Sur cette même face, entre les deux inscriptions, on voit le sommet d'une tour avec créneaux et machicoulis où certains croient reconnaître les murailles de Jérusalem.

Le Christ est vêtu du perizonium.

### *LES INSCRIPTIONS*

1) sur la table, trois lignes :

**HANRYE [FO]VCAVD DE  
LARDIMALIE DAME VICOM  
TESSE DE NATHIAC A FAIT**

2) sur la base de la croix côté Sud :

**? VS ? ON VIA [C]AELORUM  
HIC TERMINUS ESTO**

3) sur la base de la croix côté Nord :

**F D JOVRNIAC**

## HISTORIQUE DE L'ÉDIFICE

Les inscriptions nous livrent les noms de deux personnages : Hanrye Foucauld de Lardimalie, vicomtesse de Nanthiat, et François de Journiac. On sait relativement peu de choses d'eux.

La première était née le 1<sup>er</sup> septembre 1576, avait épousé Raymond de Joubert (ou Jaubert) le 7 janvier 1606, vicomte de Nanthiat, gentilhomme de la Chambre du roi Louis XIII, membre d'une maison connue dans le Périgord depuis le XIV<sup>e</sup> siècle et qui, entre autres fiefs, tenait la vicomté de Nanthiat. Hanrye testa le 3 janvier 1655 et disparut l'année suivante. On la trouve citée comme marraine de Peyrot du Mas baptisé le 13 septembre suivant en l'église Sainte-Croix de Nanthiat.

Journiac était un maître peintre (d'après les registres de la paroisse) qui avait aussi quelque don de sculpteur et qui habitait le village de Grelière dans la paroisse de Nanthiat.

La datation du monument pose un problème presque insoluble. En s'en tenant à l'inscription de la table, on peut avancer le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. En effet, ce petit monument est construit de telle manière qu'il puisse être vu de ces deux faces. S'il s'agit d'un autel, on ne peut donc concevoir qu'il ait été adossé au chevet d'une église ou d'une chapelle, mais on pourrait à la rigueur admettre qu'il ait servi, en plein air, d'autel pour les Rogations. Si ce n'est pas un autel donné à la paroisse, peut-être s'agit-il de restes réemployés dans l'intention d'orner un tombeau. L'inscription, malheureusement partiellement détruite, dont le sens est cependant compréhensible, n'infirmes ni l'une, ni l'autre de ces deux hypothèses:

### **...VIA CAELORUM HIC TERMINUS ESTO**

*Que cette fin (cette mort) soit (ouvre) le chemin du Ciel*

Ou bien on a devant soi, purement et simplement, un calvaire et on comprend que c'est la mort du Christ sur la croix qui, par sa fonction rédemptrice, ouvre à tous les chrétiens les voies qui mènent au ciel, ou bien, s'il s'agit d'un tombeau, c'est la donatrice qui espère qu'après sa mort les chemins du ciel lui seront ouverts. Si l'on admet cette dernière hypothèse, on est bien conduit à une date précédant de peu sa mort, soit environ 1650.

Mais la désignation du monument comme calvaire-autel traduit bien une certaine hésitation et, en outre, on trouve, dans le bulletin de la S.H.A.P. (tome 77, p.77) la proposition d'une date légèrement plus avancée dans la première moitié du siècle et non le milieu. Moins avancée néanmoins que celle qui est consignée dans la documentation de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine qui propose généreusement les XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.

À y regarder de près, ce monument paraît en réalité fait de bric et de broc en réemployant des pièces éparses de différentes époques, ce qui pourrait expliquer les discordances dans la datation. Il semble bien en particulier que le Christ soit plus ancien que les autres parties du monument. La date la plus proche qui est proposée pourrait alors être celle du remontage fait au XVII<sup>e</sup> siècle par Journiac à la demande de la dame de Nanthiat.

Il y a tout lieu de croire que depuis cette époque le calvaire se trouvait parmi les tombes du vieux cimetière (selon l'opinion qui prévalait vers 1925, il était utilisé depuis au moins cinq cents ans) où la dernière inhumation eut lieu (d'après une attestation du maire du 20 avril 1924) le 13 juillet 1913. Un plan à main levée reproduit ci-après précise bien la disposition des lieux. On comprend la décision qui fut prise en 1923 de faire disparaître ce cimetière et son mur de clôture pour joindre l'espace ainsi libéré à celui de la place publique. L'opération se fit en trois temps.





Nanthiat

L'emplacement de l'ancien cimetière au centre duquel se dresse le calvaire (photographié en février 2008)